



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

**SPECIAL PESSAH**  
5783  
**|201|**



## Photo de la semaine



## Chaque fils est concerné

La nuit du Seder est une nuit riche et pleine de mitsvot, à la fois de la Torah, ainsi que de nos sages. Indéniablement, la mitsva la plus spéciale de toutes est la mitsva de transmettre les miracles et les histoires de la sortie d'Égypte à nos enfants. Transmettre et inculquer dans leur cœur la véritable émouna (foi) en Akadoch Barouh Ouh !

Dès l'exode, la chaîne des générations a commencé et, comme l'a dit le prophète, «Voilà celui qui te loue, comme je le fais aujourd'hui, le père enseigne à ses enfants ta fidélité»(Yéchayaou 38.19). C'est pour cette raison qu'il est naturel que le livre qui comprend le plus de commentaires soit la Aggadah de Pessah. Chaque famille avec ses innovations, et chaque parent avec son interprétation. Chaque personne avec sa vision du monde, ses sentiments et ses émotions, et sa version de la façon dont elle perçoit l'esclavage de sa nation en Égypte et sa propre rédemption.

siddour. Tous deux sont de pieux juifs qui étudient la Torah et observent toutes les mitsvot. Cependant, l'un d'eux n'a pas encore eu le privilège de travailler sur lui-même et d'améliorer ses traits de caractère, et par conséquent, à ses yeux, son ami, assis sur le banc à côté de lui, lui paraît diabolique !

En même temps, l'autre, qui a déjà travaillé sur lui-même et fait de son mieux pour toujours voir le meilleur chez les autres, et qui est sensible à tout le monde autour de lui, voit son ami sur le banc à côté de lui comme un tsadik ! Et c'est ce que voulait dire l'auteur de la Aggadah. Parfois, quelqu'un a quatre fils. Deux sont sages, l'un est innocent et le dernier ne sait tout simplement pas comment demander. Eh bien, avec les deux derniers, nous n'avons aucun problème. Mais, les choses sont un peu compliquées avec les deux fils sages.



L'un voit les choses d'une certaine façon. Il a son propre point de vue. Tandis que l'autre, son frère, voit les choses d'un point de vue différent. Par conséquent, l'un d'eux voit son frère comme mauvais, tandis que l'autre frère, qui travaille sur lui-même, voit son frère comme un tsadik. La Torah est alors venue et a commandé au père, faites tout ce que vous pouvez et rassemblez tous vos enfants pour la nuit du Seder de Pessah, et dites-leur comment la rédemption d'Israël d'Égypte est arrivée grâce à la vertu de leur unité !

Hachem a créé les âmes du peuple d'Israël afin que chacun ait son propre point de vue et sa perspective individuelle. De même, chaque individu sert Hachem Itbarah à sa manière. Cependant, pour cette raison, des conflits et des désaccords peuvent parfois survenir. De la fête de Pessah et justement des quatre fils, nous apprenons que le juste comportement consiste à ne pas manquer de respect, à ne pas rejeter et à ne pas rabaisser les autres car cela ne fait que les éloigner d'Akadoch Barouh Ouh.

L'une des questions les plus célèbres posées sur la Aggadah est la question des quatre fils. Celui qui est sage, celui qui est mécréant, celui qui est innocent et celui qui ne sait pas comment poser de questions. La question qui se pose est pourquoi l'auteur de la Aggadah a-t-il mis ensemble le fils sage et le fils mécréant ? Il aurait été préférable de mettre ensemble les fils sages et innocents, suivis par le fils qui ne sait pas demander, et après eux, rapporter le fils mécréant en dernier!

Des centaines d'explications ont été dites et écrites à ce sujet. Cependant, puisque nous avons déjà expliqué que les hauts et les bas de la vie et les événements et expériences que chacun d'entre nous traverse créent des interprétations personnelles, nous avons décidé que les événements récents nous ont amenés à croire à l'explication suivante: Deux juifs sont assis dans une synagogue sur le même banc et prient depuis le même

## Infos :

Chaque jour reçois quelques minutes de Torah directement sur ton smartphone

- Dimanche :**  
Vidéo sous-titré du Rav Israël Chlita ou du Rav Yoram Zatsal **1**
- Lundi :**  
Une histoire de tsadikmes pour les enfants à écouter avant de dormir **2**
- Mardi :**  
Cours de Tanya en français suivant les enseignements du Betsour Yaroum **3**
- Mercredi :**  
La paracha de la semaine et une étude de hassidout en texte PDF **4**
- Jeudi :**  
Vidéo sur la paracha de la semaine en français **5**

Envoi un WhatsApp au :  
**054.943.93.94**



# L'ouverture de la mer par le pouvoir de l'unité

Après que les enfants d'Israël aient quitté l'Égypte, alors qu'ils se tenaient en face de la mer Rouge avec les Égyptiens qui les poursuivaient et qu'aucune des prières et des supplications de Moché Rabbénoû n'ait été acceptée par Akadoch Barouh Ouh, Moché Rabbénoû a soudainement décidé d'amener le cercueil de Yossef Atsadik devant la mer, et immédiatement, sans aucun délai, la mer s'est miraculeusement fendue ! Comme il est écrit dans le verset : «La mer le vit et se mit à fuir, le Jourdain retourna en arrière»(Téhilimes 114.3), et nos sages posent la question : «Qu'est-ce que la mer a vu qui l'a fait fuir ?» et de répondre : «Elle a vu le cercueil de Yossef descendre vers la mer».

Afin de comprendre la vertu spéciale que Yossef Atsadik détenait, pour laquelle la mer s'est fendue et s'est enfuie devant son cercueil, nous devons d'abord jeter un coup d'œil à ce qui est raconté dans Paracha Mikets sur le grand honneur que Yossef a fait envers ses frères quand ils sont arrivés en Égypte.

Dès le début de leur arrivée, Yossef ordonna au responsable du palais de pharaon : «Amenez ces gens (Anachim - אנשים) chez moi»(Béréchit 43.16). En d'autres termes : «Sachez que ce sont des personnes importantes (en hébreu, le mot Anachim signifie importance) et donc recevez-les avec le respect qu'elles méritent». En outre, il leur a aussi commandé : «Cuisinez et préparez un repas, car ces gens mangeront avec moi ce soir»(ibid.). Il faut comprendre que cela était un honneur sans pareil. Qui avait le privilège de manger un repas à la table du vice roi ?!

Et de même, quand ils arrivèrent chez lui, il les reçut avec grand honneur et leur offrit un festin qu'ils n'avaient jamais vu auparavant (voir Béréchit

43.24-34). Même après tout ce que ses frères lui ont fait, tout le chagrin et la souffrance qu'il a endurés à cause d'eux, la haine qu'ils avaient pour lui, qu'ils ont essayé de le tuer, qu'il a été séparé de son père et de sa mère adoptive à l'âge de dix-sept ans, qu'il est resté en prison pendant douze ans à cause d'eux, et pourtant,



Yossef n'avait pas la moindre rancune contre eux.

Yossef n'a pas traité ses frères avec le même comportement qu'ils l'ont traité. Il a enlevé de son cœur la haine naturelle qui surgit chez un être humain après que quelqu'un lui ait causé du chagrin, de la souffrance et de la méchanceté. Au contraire, il a inondé ses frères d'amour et d'affection. La façon dont Yossef contrôlait ses émotions et ses actions témoigne du grand caractère et de la vertu que Yossef Atsadik possédait.

Et c'est précisément pour cette raison que la mer s'est fendue quand elle a vu le cercueil de Yossef. Quand quelqu'un parvient à atteindre un niveau où, même lorsqu'il est traité avec de la haine pure et des abus, étant victime de souffrance et de torture, et pourtant qu'il parvient à mettre ses propres sentiments et ses émotions de côté et à faire ce qui est juste et qu'en même temps il ne garde aucune rancune ou mauvais sentiment dans son cœur, rien ne peut se mettre en travers de son

chemin. Tout comme Yossef n'a pas traité ses frères avec les instincts naturels d'un être humain et leur a complètement pardonné tout ce qu'ils lui ont fait, de même la mer a changé son caractère naturel et s'est divisée devant lui.

La leçon apprise de Yossef est claire, et selon les mots de l'Amour Azaken dans le saint Tanya : «De même, dans les affaires entre les hommes et leur prochain – dès qu'une sorte d'animosité ou de haine, qu' Hachem nous en préserve, ou de jalousie, de colère, de rancune ou autre monte de leur cœur à leur esprit, les hommes vertueux ne la reconnaissent pas et ne l'acceptent pas. Au

contraire, leur esprit surmonte et contrôle les sentiments de leur cœur pour faire exactement le contraire, et ils traitent leur ami avec gentillesse et amour, acceptant toute souffrance qu'ils peuvent recevoir d'eux sans se mettre en colère, ou se venger, qu'Hachem nous en préserve. Plutôt, pour rembourser ceux qui ont fait du tort avec le bien, comme il est écrit dans le Zohar (Mikets 201a) nous devrions apprendre de la façon dont Yossef a agi dignement avec ses frères.

Quand quelqu'un parvient à atteindre ce niveau – à pardonner à tous ceux qui lui ont causé souffrance ou détresse, et à ne pas garder rancune dans son cœur contre un autre juif, et au contraire, à s'efforcer d'aimer chacun d'entre eux – il méritera qu'Hachem accomplisse des miracles pour lui au-dessus de toutes les lois de la nature. De plus, ce faisant, ils accompliront la volonté d'Hachem et entreront avec satisfaction dans la fête de Chavouot et accepteront la Torah et toutes ses bénédictions après les jours du Omer.

CHABBAT CHALOM ET HAG SAMEAH

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



**Bet Amidrach Haméïr Laarets**

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

